

Les autres monuments mégalithiques

***En plus des sites incontournables,
d'autres monuments méritent le détour...***

La Pierre de Chaufferant

AUSSAC-VADALLE

Cette pierre longue d'environ 3 m est l'un des rares menhirs (néolithiques ?) du territoire. La légende prétend que cette pierre dansait lorsque sonnait la cloche d'Aussac ou que les chats du pays y venaient la nuit pour danser lors du Sabbat !



© E. Bouchet

La nécropole

CHENON

Martyrisée au cours du remembrement du XX^e siècle, cette vaste nécropole qui s'étendait sur près de 130 ha compte encore plusieurs tumulus et deux beaux dolmens (A1 et A4), malheureusement peu accessibles.



© CdC Cœur de Charente

La Pierre Folle

CHENOMMET

Situé au milieu d'un champ, ce tumulus conserve encore tout son mystère. La légende prétend qu'une pierre surmontant le tumulus se mettait à danser certains soirs, lorsque sonnait la cloche de l'église de Couture.



© CdC Cœur de Charente

Les autres monuments mégalithiques



Les Bourriges

FOUQUEURE

Caché en lisière d'un bois, ce monument présente deux chambres mégalithiques aux orthostates minuscules. Les fouilles récentes ont permis de mettre au jour un cairn trapézoïdal de 18.7 m de long réenseveli sous la terre pour le préserver.



© A. Laurent, P. Gouezin

La Maison de la Vieille

LUXÉ

Vierge de tout mobilier lors des fouilles entreprises par A.-F. Lièvre en 1874, ce dolmen a été renversé au cours du remembrement vers 1960. Il ne reste aujourd'hui dans un petit bosquet que sa dalle de couverture fracturée.



© CdC Coeur de Charente

La nécropole de la Folatière

LUXÉ

Cette petite nécropole comptait quatre monuments au XIX^e siècle. Aujourd'hui ne subsiste que le gigantesque tumulus visible au nord du hameau et une dalle mégalithique dans un champ voisin, tous deux situés dans des parcelles privées et inaccessibles.



Image LIDAR © N. Poirier, C. Calastrenc

Tumulus du Gros Dognon

LIGNÉ

Fouillé anciennement à plusieurs reprises, sans programme de préservation, ce monument est aujourd'hui dans un état de conservation précaire. Comme pour le tumulus de la Motte de la Garde, il n'est pas exclu que ce tumulus renferme une ou plusieurs chambres funéraires. Les rares vestiges découverts renvoient à une réutilisation des espaces sépulcraux à la fin du Néolithique, au III^e millénaire avant notre ère : poignards en silex, pointes de flèches perçantes et tessons décorés.



© A. Laurent d'après relevé LIDAR